

D. TENNIERS JUN.

Niederländische Schule.



Gest. von J. Borkowicz.

ABRAHAM'S OPFER.



David Teniers der Jüngere.

Abraham's Opfer.

Auf Leinwand. — Höhe: 4 Schuh 1 Zoll. Breite: 3 Schuh 3 Zoll.

Es ist immer interessant zu sehen, wie Teniers, dessen eifrigstes Studium die gemeine Natur war, dessen zahlreiche Arbeiten fast alle aus ihrem Gebiete entlehnt waren: wie dieser Bambociaten-Mahler nun einen historischen Stoff behandelte. Der erste Anblick zeigt, daß er auch hier nicht aus seiner Sphäre getreten ist; wir müssen sonach auf alle Tiefe des Gefühls, auf alle Würde der Charaktere und der Haltung, mithin auf die Haupterfordernisse der höheren Kunst Verzicht leisten. Teniers, der seine Ideale in Bauernstuben suchte, hat sich auch hier nicht über diese erheben können, und anstatt des hohen Patriarchen, der in überschwänglicher Freude, in tiefer Demuth und Andacht für die Rettung seines geliebten einzigen Sohnes dem Allerhöchsten sein Dankopfer bringt, sehen wir einen guten alten Niederländer mit seinem Knaben bethend. — Wenden wir uns aber zum technischen Theile dieses Gemäldes, so finden wir den Meister auch wieder mit allen seinen Vorzügen. Zuerst ein kräftiges warmes Colorit, eine treffliche Beleuchtung, ein höchst verständiges Hell Dunkel, und einen Fleiß in der Ausführung, der selbst die Stiche in den Nähten des Stiefels nicht vergaß. Die Köpfe sind mit solcher Wahrheit in Zeichnung und Farbe entworfen, daß wir in ihnen Portraits vermuthen. Das Bild ist mit Teniers Namen und der Jahrzahl 1653 bezeichnet.

Zum Schlusse erlaubt sich der Herausgeber noch die Bemerkung, daß er wohl nicht einen Tadel für die Wahl und Aufnahme dieses Blattes zu befürchten glaubt, obwohl es in den Augen der Verehrer des höheren Kunst-Ideals keinen besondern Werth haben wird. Ein Werk, wie das gegenwärtige, soll, nach

seinem Bedünken, die Charakteristik nicht nur einer, sondern aller Schulen geben, und die geistige Individualität jedes vorkommenden Künstlers so treu und umfassend als möglich darstellen. So dünkt ihm nicht nur die Kunstkenntniß im Allgemeinen befördert, sondern auch, durch Contrastirung des Guten mit dem Sonderbaren, das wahre Verdienst der Kunst desto mehr hervorgehoben.

Von T e n i e r s besitzt die kaiserliche Gallerie folgende Stücke: 1. das oben beschriebene Blatt; — 2. Darstellung des berühmten Volksfestes, das Vogelschießen zu Brüssel; ein großes Blatt mit unzähligen Figuren, worunter viele Portraits; — 3. Innere Ansicht des Kunst-Cabinets des Erzherzogs Leopold Wilhelm von Oesterreich; an den Wänden sieht man einen Theil seiner kostbaren Gemäldesammlung, worunter viele Blätter sind, die dermahl in der kaiserlichen Gallerie sich befinden; — 4. Bildniß eines jungen, schwarzgekleideten Mannes mit einem Schnurrbarte; und 5. dessen Frau; Bruststücke in Lebensgröße; — 6. Bildniß eines Greises, in lichtgrauem Rocke; Bruststück, Lebensgröße; — 7. Volksbelustigung auf einer Dorfkirchweihe; — 8. Ein Bauerntanz in freyer Gegend; — 9. 10. Bauern-Tabagien; — 11. Bauern belustigen sich mit Armbrustschießen nach einem Vogel auf der Stange; — 12. Winterlandschaft; auf dem Eise laufen Bauern Schlittschuh; — 13. Eine Bauernhochzeit; — 14. Eine Dorfsplünderung; — 15. Kleine Landschaft, worin drey Bauernjungen mit einem Hunde spielen; — 16. Inneres einer Bauernstube (das von uns jüngst gelieferte Blatt); — 17. Inneres eines Bauernwirthshauses, ein junges Weib ist mit Wurstmachen beschäftigt; — 18. Ein Ziegen- und Geflügelstall; — 19. Ein Kuhstall. —

DAVID TENIERS LE JEUNE.

LE SACRIFICE D'ABRAHAM.

Sur toile. — Hauteur 4 pieds 1 pouce. Largeur 3 pieds 3 pouces.

Il est assez intéressant de voir comment Teniers, qui n'étudiait que la nature commune et dont les productions nombreuses sont presque toutes puisées de cette source intarissable : comment ce peintre de bambochades traite un sujet historique. Au premier coup d'oeil l'on voit que même dans cette composition il n'a point quitté sa sphère ; il faut renoncer par conséquent à toute profondeur de sentiment, à toute dignité dans les caractères et le maintien, et partant à toutes les parties essentielles à la sublimité de l'art. Teniers qui cherchait l'idéal de ses modèles dans les chaumières, n'a pu même ici s'élever au dessus du commun, et au lieu d'un vénérable Patriarche qui pénétré de joie, d'humilité et de dévotion offre un sacrifice à l'Éternel en reconnaissance du salut de son fils unique et bien aimé, nous voyons un vieux Flamand priant Dieu avec son enfant. Mais si nous considérons ce tableau du côté technique nous revoyons le maître achevé avec tous les avantages qui le caractérisent. D'abord un coloris chaud et brillant, de belles lumières, un clair-obscur très-bien entendu et un fini dans les détails qui va jusqu'à nous montrer les points de couture des bottes. Les têtes sont exprimées avec une telle vérité de dessin et de coloris que nous croyons y voir des portraits. Le tableau porte le nom de Teniers et l'an 1653.

Pour conclure, l'éditeur se permet de remarquer qu'il ne croit sûrement pas encourir le blâme du public pour avoir choisi et publié ce tableau, quoique d'ailleurs il ne soit pas d'une valeur particulière aux yeux des amateurs du beau idéal. Un oeuvre tel que celui-ci ne doit point se borner à donner seulement ce qui caractérise une seule école, mais ce qui les caractérise toutes, et présenter l'individualité de chaque artiste, dont

il est question, aussi fidèlement et avec autant d'étendue que possible; de cette façon il croit non seulement avoir contribué à la connaissance générale de l'art, mais aussi d'en avoir relevé davantage le vrai mérite, par le contraste du vrai bon avec ce qui n'est que singulier.

La galerie impériale possède les tableaux suivants de Teniers: 1. Le sujet mentionné. — 2. La représentation de la fameuse fête nationale de Bruxelles, nommée la fête du perroquet, grand tableau avec un nombre infini de figures parmi lesquelles il y a beaucoup de portraits. — 3. L'intérieur du cabinet de l'Archiduc Léopold-Guillaume d'Autriche, tapissé d'une partie de ses tableaux précieuses, dont un grand nombre se trouvent actuellement dans la galerie impériale. — 4. Le portrait d'un jeune homme habillé en noir avec des moustaches. — 5. La femme du même; l'un et l'autre en buste de grandeur naturelle. — 6. Portrait d'un vieillard habillé en gris clair, buste de grandeur naturelle. — 7. Fête du village. — 8. Danse de paysans en plein air. — 9. et 10. Tabagies de paysans. — 11. Paysans qui s'amuse à tirer de l'arc sur un oiseau attaché à une perche. — 12. Paysage d'hiver; paysans qui patinent sur la glace. — 13. Noces de paysans. — 14. Pillage d'un village. — 15. Petit paysage, où trois garçons de paysans jouent avec un chien. — 16. Intérieur d'une chambre de paysans (tableau que nous avons publié précédemment.) — 17. Intérieur d'un cabaret de paysans; une jeune femme est occupée à faire des saucisses. — 18. Une étable de chèvres et de volailles. — 19. Une étable de vaches.